

Rapport de la réunion du Comité des donateurs :

ONG qui évolue avec son temps, Médecins du Monde contribue à percevoir « l'humanitaire autrement », tel fut le thème de la réunion du comité des donateurs de ce samedi 5 avril 2014.

Cette association favorise l'évolution de l'humanitaire et s'attarde à le faire changer afin qu'il s'adapte aux divers contextes et enjeux de la scène internationale.

« Ce qu'on fait pour moi, sans moi, on le fait contre moi ». Ici Mandela avait déjà bien compris un des aspects fondamentaux de Médecins du Monde ; soit le principe de partenariat, de collaboration mais aussi et surtout de formation.

L'accent fut mis sur l'importance de ne pas faire « à la place de » d'où la nécessité de formation et de co-entreprise dans la mise en place des diverses actions.

Ainsi cette réunion fut une occasion d'insister sur le fait que les donateurs sont de véritables partenaires pour cette organisation. Plus que des partenaires financiers, ces derniers sont de soutiens avérés. Acteurs fondamentaux, ils permettent une indépendance financière : véritable source de liberté dans la prise de parole et la mise en œuvre des actions. L'objectif de Médecins du Monde est alors de faire autrement avec ces partenaires d'opinion, avec vous donateurs.

Aux abords de cette réunion deux interrogations furent soulevées:

Comment évolue l'humanitaire ?

Mais aussi et surtout comment Médecins du Monde se positionne dans ce champ humanitaire ?

Une valse d'intervenants nous a donc offert une après-midi des plus enrichissantes, chacun complétant et affinant le discours de l'autre.

Françoise Sivignon a introduit la réunion rappelant tout d'abord le rôle de ce comité des donateurs. Médecins du Monde est en effet la seule ONG disposant de cette instance indépendante ; aspect révélateur du désir de l'organisation de faire participer les donateurs, de leurs donner la parole. Ce comité permet de veiller à la conformité des actions de Médecins du Monde au travers de son rôle de lanceur d'alertes.

En outre, ce comité agit sur le terrain : une action en France, en Europe mais aussi à l'international. Il agit en République Démocratique du Congo mais aussi en Géorgie contre les violences faites aux femmes, le VIH et les problèmes de toxicomanie.

En France, un combat quotidien contre les SDF se dessine, les actions de l'association se multiplient.

En Europe, la lutte contre la xénophobie et le repli sur soi devient un des axes majeurs de l'action de Médecins du Monde, notamment avec la Grèce où la crise engendre de lourdes conséquences sur la population.

Quant à l'international, un point d'honneur est mis à la situation en Syrie qui a subit « trois ans de guerres et d'horreur », à Bangui où l'accès aux populations est des plus difficiles mais aussi à la création d'alliances avec les ONG du Sud.

Le mandat des membres de ce comité ne dure que 6 ans, Françoise Sivignon a donc insisté sur la nécessité de renouvellement des membres et a donc invité les personnes

présentes à le rejoindre, à trouver des solutions ensemble, à refuser conjointement l'inacceptable.

Puis, Olivier Lebel, nouveau directeur de Médecins du Monde a pris la parole, soumettant une question à l'assemblée : cette ONG peut-elle sauver le monde ? Définissant l'ONG comme une association bien gérée, emplie de bénévoles engagés et motivés, l'actuel instigateur de Médecins du Monde a dressé une réponse simple à cette interpellation : l'organisation n'est pas là pour sauver le Monde mais bien pour le changer. Avec un accent mis sur l'importance de former les populations locales, le directeur a démontré le désir de l'organisation d'accompagner le changement social, « d'être ici et là-bas ».

Olivier Peray, président du comité des donateurs, est à son tour intervenu, complétant et enrichissant les deux discours préliminaires.

Il insista ainsi sur l'enrichissement humain considérable qu'engendre ce comité. Celui-ci datant de plus de 20ans. L'objectif de 1990 de se doter d'un tel organisme était de témoigner, de communiquer avec les donateurs dans la plus grande transparence avec des rapports directs entre les donateurs et l'association. Il se compose d'une douzaine de membres, des bénévoles ne faisant partie ni de l'association ni du corps de santé. Ce comité observe les activités des Médecins du Monde et les analyses ; observation qui va répondre au principe de la « critique bienveillante », soit d'une bienveillance n'excluant pas le critique.

Le comité veille à ce que son point de vue soit celui du donateur à travers ses divers travaux et interventions. Ainsi, il s'abstient de toute éthique ou idéologie personnelle.

Le président de ce comité a ici rappelé que celui-ci se rend sur le terrain 3 à 4 fois par an. Ses missions font l'objet de rapports précis que vous pouvez trouver sur le site Internet de Médecins du Monde ou encore sur le blog du comité (trouver adresse).

Du soin au changement social, Olivier Bernard, ancien président de Médecins du Monde a retracé un humanitaire en mutation. Il retraça ainsi les 35ans de cette ONG, une histoire qui a suivie trois mots d'ordre: témoigner, dire, ne pas se taire.

L'histoire nous a appris que le silence est néfaste, les méandres de la seconde guerre mondiale ont conduit à un traumatisme massif qui était un silence

Concerant la guerre du Vietnam une phrase est mise en évidence : « Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises victimes » ; cette phrase peut paraître simpliste mais demeure un élément centrale chez Médecins Du Monde.

Avec le génocide au Rwanda et la Bosnie, l'année 1994 incarne un tournant dans la vie humanitaire qui prend dès lors un essor considérable.

Un point d'honneur fut ici mis sur la force de témoignage de Médecins du Monde, un témoignage qui a du sens car il se fonde sur des actions réelles, sans accentuations.

Ici Olivier Bernard souleva une question : Soigner, oui, mais jusqu'ou ?

La difficulté des actions de l'association s'accroît lorsque les bénévoles agissent dans les pays où la santé n'est pas au premier plan ? des zones où la santé n'est pas au premier plan ? L'association doit donc faire preuve d'une grande capacité d'adaptation

Médecins du Monde fut enfin définie comme une ONG médicale et équilibrée aidant les sociétés les plus exclues et qui continue de croire que son indépendance fait la force son

action ; une organisation qui continue de croire que soigner et témoigner sont les deux mots d'ordres d'une action humanitaire qui désire faire autrement.

Après cette intervention une série de questions s'est succédées, soulevant des points essentiels tels que la situation en Haïti, la parité, et les relations avec les autres ONG. Médecins du Monde tente depuis 25ans de répondre aux besoins en Haïti, formant des professionnels sur place accentuant le désir-de ne pas faire « à la place de ». Concernant la parité celle-ci est très bien respectée, toutefois on note une légère majorité féminine même sur les actions de terrains.

Pour ne pas répéter leurs actions, de nombreuses concertations sont mises en place avec les autres ONG, telles que les cartographies ou tables de coordinations.

(Quant aux relations avec les autres ONG, de nombreuses concertations comme par exemple les cartographies ou les tables de coordination, permettent à ces diverses organisations de ne pas répéter leurs actions, de ne pas se faire de concurrence.)

Aussi aucune concurrence n'est possible entre les divers ONG, même avec Médecins sans Frontières où un mode opératoire divergent fonde deux associations bien distinctes.

La situation aux Philippines fut un point important abordé lors de cette réunion du 5 avril 2014. Joël Weiller est intervenu sur la situation après le typhon.

Notons que cette catastrophe naturelle se déroula le 8 novembre 2012, les équipes de Médecins du Monde étaient sur place le 11 novembre 2012.

Le mode opératoire de cette mission fut d'être au delà du soin, de crier haut et fort ce qu'on considère comme injuste. Aux Philippines, l'objectif n'est pas des moindres, il s'agit de relever un système entier qui est tombé. Ici, il fallait donc faire autrement en accentuant un rôle de proposition, mais aussi en tentant des projets pilotes sous des angles audacieux.

Il faut souligner qu'aussi bien en France qu'à l'international, les bénévoles de Médecins du Monde représentent 3800 acteurs. Ce bénévolat, base du système d'adhésion à l'ONG, fut abordé par Claire Deneuvy qui accentua leurs engagements sur le long terme mais aussi la diversité de leurs profils et leurs rôles.

Issus pour la majorité d'une expérience sur le terrain et des valeurs de Médecins du Monde, les bénévoles détiennent un rôle de représentation de l'organisation.

De nombreux étudiants en médecine s'engagent en tant que stagiaire auprès de l'association, afin d'aider les populations dans le besoin. Notons que la plupart de ces stagiaires vont poursuivre leur soutien en devenant des bénévoles à part entière de l'organisation.

Un objectif demeure: investir dans la formation des bénévoles.

Les missions à l'international sont des plus importantes, cependant, Bernard Hadjadj, nous rappela la nécessité des missions en France.

Des actions qui concernent la lutte contre la pauvreté et la précarité, sans oublier le combat des Roms.

Deux missions eurent d'ailleurs lieu à Bordeaux et à Bayonne, où les équipes se sont rendues sur place exerçant un travail de prévention, d'aide mais aussi de sensibilisation et de plaidoyer.

Concernant les Roms, Médecins du Monde a réussi à instaurer un climat de confiance avec ces populations afin de pouvoir les aider.

Ensuite, les deux responsables financiers du comité ont rappelés l'importance du don soulignant qu'1€ de don représente 4€ pour l'association.

En ce qui concerne les collectes, Médecins du Monde fait autrement en écoutant les donateurs.

Pour se faire, le comité a mis en place le pacte des donateurs qui permet de choisir le rythme des sollicitations selon les demandes des donateurs. Notons que depuis 2005, les collectes de rue se sont largement accrues car elles sont des plus efficaces et touchent un public large et diversifié.

Le don élément central de nos sociétés, offre une possibilité d'innovation, permet de penser autrement la solidarité.

Le don a aussi une fonction de mobilisation, il va au delà de l'aspect financier. Il procure un véritable effet papillon, une cause minime avec des conséquences considérables. *Le don permet de mobiliser, quelque chose qui fait sens. ???*

Les dons sont aussi matériels : sacs de couchages qui proviennent de casernes militaires, billets d'avion offerts par Air France mais aussi les dons en médicaments par les pharmacies.

Enfin, le spécialiste de la communication de Médecins du Monde, Luc Evrard, a conclu en définissant comment « faire autrement » en termes de communication. Au sein de cette ONG, une optimisation des moyens a été mise en place en ce qui concerne cet enjeu essentiel pour toutes organisations.

Ainsi, différents types de stratégies sont mises en place en fonction du public auquel Médecins du Monde souhaite s'adresser. De nos jours, avec la multiplication des réseaux sociaux, nous avons la possibilité de devenir notre propre média ; Médecins du Monde l'a bien compris. Avec un nouveau slogan : « Tous Médecins du Monde » l'association escompte toucher un large public afin de poursuivre un objectif commun : agir, informer, sensibiliser.

Avec une nouvelle version du journal des donateurs, les 350 000 lecteurs pourront poursuivre leur lecture et se voir offrir un récit incisif, plus court et personnel. Afin de toucher, recruter de nouveaux donateurs Médecins du Monde a besoin d'actions de communication fortes, sous l'égide d'un slogan : « des noms et pas de chiffres ».

L'association se doit d'être partout, sur la toile et dans les villes, afin d'assouvir un même dessein : démultiplier les actions, mobiliser et échanger.

Avec un discours en phase avec ces actions, les divers intervenants de cette journée des donateurs ont démontré l'importance d'une telle association dans le contexte international et national actuel.

Chacun a su montré qu'il était possible de soigner autrement, d'intervenir autrement tout en étant cohérent et en respectant l'éthique, mais aussi de témoigner et de communiquer différemment. Deux aspects qui nécessitent un soutien et un renouvellement constant pour une organisation comme Médecins du Monde.

Aux termes de cette réunion, il va sans dire que cette association favorise le changement, privilégie l'évolution de l'humanitaire afin de le voir autrement.